



## La loi du roi Boris

*de Gilles Baraqué*

Deux personnages entrèrent dans la pâtisserie de maître Gustaf. Pardessus et chapeaux gris, moustaches, mines sévères, ils offraient tous les attributs de la police de la paix civile ; une brigade royale que le quotidien paisible du Poldovo avait jusque-là cantonnée à des tâches  
5 administratives, recouvrement des taxes, recensement, attribution de sauf-conduits, patentes ou autres...

Ils s'adressèrent en ces termes à dame Gustaf qui tenait alors la boutique :

– Holà, toi ! Nous mandons ton mari. Qu'il soit là dans l'instant.

10 – Messieurs, c'est que maître Gustaf est aux fourneaux !

– Nous insistons. Un mitron finira la cuisson. Nous voulons voir ton mari aussitôt.

Dame Gustaf hésita, puis alla chercher son pâtissier de mari ; plus que la requête en elle-même, c'était ce ton étrange qui l'inquiétait. Maître  
15 Gustaf apparut bientôt, s'essuyant les mains pleines de farine à son large tablier.

– Messieurs ? Ah, c'est la police de la paix civile !

– Pas du tout, mon ami.

L'un des hommes présenta un insigne brillant inconnu.

20 – Commis aux inscriptions. Dis-nous, sais-tu qu'à la Saint-Piotr, trois jours plus tôt, on proclama au Poldovo la loi du roi Boris ?

– Ha, ha ! c'est de cette farce qu'il s'agit !...

– Disons qu'il s'agit avant tout du bon vouloir du roi. Sors du magasin

sur nos pas. Allons, sors !

25

Maître Gustaf ouvrit des yeux ronds mais se laissa tirer dehors. Un des hommes lui désigna son enseigne.

– Vois là-haut, au fronton : il y apparaîût un mot mal inscrit. Suivant la loi, on doit plutôt voir « PAINS, BISCUITS » ; surtout pas ton nom marchand d'avant où on lit ici ou là un trait proscrit. Ça va pour aujourd'hui, il y a un sursis ; mais dans cinq jours, il y aura infraction. Nous passons donc pour ton instruction : marchand, au nom du roi, tu dois offrir à la vision un fronton s'accordant à la loi. Sinon nous, commis aux inscriptions, nous aurons l'obligation d'agir...

35 L'autre commis s'en mêla :

– Voici aussi un avis d'ami : nous, si nous faisons ton travail, nous cuirions surtout du produit ayant un nom s'accordant à la loi – croissants, chaussons, pains au chocolat, kouglof, flan, baba au rhum, clafoutis, nougat... il y a là grand choix, pour un marchand autant qu'un gourmand. Ainsi, garanti, tu n'auras aucun souci plus tard. Car sait-on jamais... Un mot proscrit sonnante au magasin pourrait valoir du tracas ! Bon, tu fais ça ou non, vois-tu ? Moi, j'aurai toujours dix doigts...

40 Maître Gustaf les regardait à tour de rôle, n'en croyant pas ses oreilles ; puis il éclata de rire.

– Ah, les drôles !... « Pains, biscuits », « clafoutis, nougat » !... Tu entends ça, Ursula ? Ho, ho, ho, ils vont me faire crever de rire...

Au rire puissant de maître Gustaf, maître Gaspard, son voisin le crémier, sortit sur le palier de sa boutique.

– Hé, je vois qu'ils sont aussi venus te voir, Gustaf ! Alors, ils t'ont fait la leçon ?

50